



Sergent Vincent VITTOZ

### L'exploit

Le sergent VITTOZ le réalisa en devenant le premier Français à inscrire son nom au palmarès d'une épreuve de coupe du monde de ski de fond à Tiruna en Suède.

Déjà lors des saisons précédentes ce jeune sous-officier avait marqué de son empreinte le ski nordique français en obtenant deux podiums sur le circuit mondial et l'on attendait avec impatience mais aussi certitude cet événement. Tirant derrière lui une prometteuse équipe de France, le dossard rouge de leader de la coupe du monde qu'il porta au cours de l'hiver ne fut qu'un bonheur de plus pour cet athlète attachant et pour l'équipe d'encadrement qui le suivit tout au long de la saison.

Le même jour, deux athlètes Français, militaires de surcroît se sont retrouvés en tête du classement général provisoire de la coupe du monde de biathlon et de fond.

*Après une année olympique en 2002, et les résultats que l'on connaît, on pouvait s'attendre à un certain relâchement. Il n'en fût rien, au contraire, puisque la saison 2002/2003 fera date dans le brillant palmarès de l'équipe de France militaire de ski.*

*Il est vrai que les plus médiatisés et sollicités durant l'intersaison eurent des passages à vide, quoique !.. Les plus jeunes prirent la relève pour porter haut nos couleurs sur les différents circuits internationaux.*

*Capitaine POUSELER, directeur de l'EFMS*

### La saison

En 2002, année olympique oblige, seuls les biathlètes eurent à disputer des championnats du monde\* Par contre, l'hiver 2003 vit se courir des mondiaux dans chaque discipline.

Les alpins passèrent à côté de leurs championnats, et même si les militaires furent tous sélectionnés, seul le caporal-chef LLO-RACH réussit à rentrer dans les dix premiers sur une épreuve de combiné somme toute assez peu relevée.

Après son titre olympique, la victoire aux championnats de France et les quatre places dans les dix meilleurs mondiaux obtenu par le sergent VIDAL en 2003 nous laissèrent un peu sur notre faim « on s'était habitué ». Il faut cependant souligner les belles performances des caporaux-chefs MILLET et FOURNIER lors d'épreuves de coupe du monde mais aussi et surtout le podium de la prometteuse Ingrid Jacquemod que tout le monde attendait et qui tardait tout de même à arriver.

Les fondeurs, pratiquement tous sélectionnés pour les championnats du monde qui se déroulaient au cœur des splendides Dolomites, firent honneur à leur réputation. Le sergent VIITTOZ 6e et le caporal JONNIER, 26e du 50 km libre réalisèrent de belles courses tandis que l'absence du caporal-chef PHILIPPOT, future maman, laissa bien des regrets au staff français qui la voyait déjà « finaliste » sur quelques épreuves.

Le caporal-chef PIERREL s'octroya quelques bouquets sur des courses de longues distances et il faudra maintenant attendre le retour de la jeune maman et l'éclosion au



Caporal Ingrid JACQUEMOD

plus haut niveau des talents prometteurs que sont les 1e classes VINA, BOURGEOIS-PIN et HUDRY pour posséder une équipe féminine performante.

C'est encore une fois grâce aux biathlètes que la collection de médailles mondiales s'est enrichie.

Le caporal-chef POIRÉE, papa depuis fin janvier, mit un point d'honneur à se battre jusqu'au bout pour défendre le globe de cristal qu'il détenait depuis trois saisons. Il termina finalement quatrième du classement général de la Coupe du Monde. En Sibérie, il s'octroya une médaille de bronze en Masstart lors des championnats du monde. Avec 7 podiums individuels, deux troisième

place aux classements généraux de Coupe du Monde ( Masstart et poursuite ), notre champion qualifia lui-même sa saison d'excellente.

Le principal regret aura été de voir le caporal DEFRASNE échouer au pied du podium des mondiaux de biathlon. Toutefois, la saison qu'il a réalisée laisse les plus grands espoirs pour l'avenir.

Les autres satisfactions de cette année auront été apportées par les filles et notamment le 1e classe BAILLY revenant de Russie avec deux médailles dont celle de championne du monde du 10 KM acquise de haute lutte à l'issue d'un sprint mémorable où elle fut déclarée ex æquo.

Le bonheur vint aussi, d'excellentes courses réalisées par les plus jeunes sur le circuit européen. On attend maintenant avec impatience l'arrivée dans le grand bain de la toute jeune 1<sup>er</sup> classe PERETTO, victorieuse du classement général final de la coupe d'Europe.

Au bilan, en ne prenant en compte que les compétitions internationales, ainsi que les championnats de France, les athlètes militaires seront montés sur un podium 110 fois durant cette saison 2002 / 2003

*(\*) Les biathlètes ne relèvent pas de la même fédération que les alpins et les fondeurs qui sont gérés par la « FIS ». Le biathlon a sa propre fédération « l'IBU ». Celle-ci organise des championnats du monde chaque hiver alors que la FIS ne met un titre en jeu que tous les deux ans.*



## Les championnats du monde militaires

Les 45<sup>e</sup> championnats du monde militaire de ski étaient organisés en Finlande, sur le cercle polaire, au village du père Noël que l'équipe avait rendez-vous pour

La délégation française conduite par le lieutenant-colonel MARTIN et supervisée par le colonel DIAZ, commissaire aux sports militaires, prenait, pour une semaine, ses quartiers à Rovaniemi après un voyage quelque peu bahuté par voie aérienne militaire.

Karine Philippot étant absente, les plus jeunes recrues féminines de l'équipe allaient tout de suite être confrontées à la pression occasionnée par ce championnat.

Sans aucun complexe, toutes honorèrent de la meilleure façon leur sélection car elles furent quasiment toutes médaillées, que ce soit en individuel, par équipe ou lors de la patrouille.

Une mention toute particulière est à décerner au caporal-chef BAVEREL, honorée en remportant 3 médailles d'or en biathlon individuel et par équipe et, cerise sur le gâteau, celle de la patrouille.

La patrouille, épreuve reine des championnats militaires devait par ailleurs donner du bonheur à toute la délégation car pour la première fois dans l'histoire de ces championnats une même nation s'octroyait le titre chez les garçons et chez les filles.



Ces épreuves, de toute beauté car remarquablement conduites par les deux chefs de patrouille (le caporal-chef PIERREL et le sergent VITTOZ) clôturaient ces championnats de la plus belle manière.

Le bonheur était total en recueillant les félicitations de nos adversaires, chef de délégation, chefs de mission,

chefs d'équipe et athlètes.

Malgré tout, quelques contre-performances en alpin et en biathlon chez les hommes, nous reléguèrent à la troisième place du classement par nation.



Bien sûr, le sport n'est pas tout et le bonheur c'est aussi les mariages, courant mai, du caporal-chef FOURNIER-BIDOZ et du caporal ROUSSELET ainsi que les naissances d'Emma au foyer du caporal-chef POIRÉE, de Jules au foyer du caporal-chef LLORACH et de Margot chez le caporal-chef PHILIPPOT.

Ainsi, pour reprendre l'expression favorite d'un athlète qui nous quittera bientôt et dont nous reparlerons en temps voulu car il a fortement marqué l'Équipe

**« Rien que du bonheur »**